

Le maître au centre du cercle

Très Respectable Maître, Très Respectable d'Honneur, et vous tous mes Vénérables Maîtres.

Ma première planche d'Apprenti intitulée « l'équerre et le compas » se terminait par : ouvrez les guillemets

« On raconte que Pythagore, qui fut le premier à appeler le ciel cosmos (ordre), le premier à dire que la terre est ronde, le premier à tracer un angle droit avec le seul compas, demandait à ses disciples de méditer durant sept ans, l'âge du Maître, sur certaines figures géométriques fondamentales. Je n'ai pas eu autant de temps devant moi. Le temps de préparation de cette planche m'a seulement permis de l'approcher.

Rendez-vous est pris dans sept ans pour une planche plus complète. »

Aujourd'hui, je suis au rendez-vous pour une planche sur le même sujet.

**A la question posée, Comment avez-vous été fait Maître ?
La réponse est : De l'équerre au compas.**

En effet, pour l'Apprenti les pointes du compas sont cachées par l'équerre qui symbolise la rectitude, la droiture, le sens de l'équité. L'esprit est sous le boisseau, avec les contingences du monde profane qui prédominent. Puis, le Compagnon ne voit qu'une des pointes du compas, cela lui apprend qu'il doit être circonspect et travailler beaucoup. L'écartement des branches du compas est exactement la moitié de l'angle droit de l'équerre. Les rapports matière/spiritualité s'équilibrent. L'esprit se libère de la moitié de ses entraves.

Quant au Maître, il le voit tout entier. La matière, connue et maîtrisée, est dirigée par l'esprit.

Le compas donne l'indication des possibles. L'écartement et le rapprochement de ses branches indiquent les divers modes de raisonnement, le degré d'ouverture des conceptions.

Selon Irène MAINGUY La Franc-Maçonnerie clarifiée pour ses initiés Le Maître
« Tracer un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part représente le premier travail que doit réaliser tout maître maçon. »

Le partout du centre est l'idéal d'une liberté fondamentale de penser et d'agir que j'essaierai de ne pas perdre de vue.

Le centre est partout, ce qui peut signifier que chaque franc-maçon est libre de trouver sa juste mesure où qu'il soit. Que ce centre est spécifique à chacun.

La circonférence est nulle part, ce qui peut signifier que le domaine d'investigations, le champ de réflexions du maître doit être illimité.

Attention toutefois à fixer l'écartement des branches du compas de façon à tracer une circonférence qui corresponde à la sphère de ses capacités de connaissances.

En effet, si le compas est complètement ouvert, il devient une droite stérile qui ne peut plus rien tracer.

Le principal ennemi de chacun se nomme l'égo, dont l'enflure est liée au désir de reconnaissance et à celui de paraître.

LE CENTRE LE POINT LE POINT CENTRAL

Le centre est avant tout **Le Principe**, c'est, ouvrez les guillemets « l'origine, le point de départ de toutes choses, c'est le principiel, sans forme et sans dimensions, donc indivisible » René Guénon Symboles fondamentaux de la Science Sacrée chapitre VIII.

Le centre est le foyer d'où partent le mouvement de l'intérieur vers l'extérieur, de l'un vers le multiple, du non-manifesté au manifesté, de l'éternel au temporel, tous les processus d'émanation et de divergence, et où se rejoignent, comme en leur principe, tous les processus de retour et de convergence dans leur recherche de l'unité.

Il y a donc deux mouvements par rapport au centre, l'un centrifuge, l'autre centripète.

Mais le centre n'est surtout pas à concevoir comme une position statique. Il est analogue au point qui correspond au milieu d'une roue. Le centre de la roue est immobile et pourtant il est le moteur qui donne le mouvement à la roue.

Lorsque le nouveau maître trace un cercle sur la planche à tracer, il est confronté au choix de la localisation du point qui sera le centre de la

circonférence. Le point qui concrétise le centre est à la fois point de départ d'un développement et un aboutissement.

Le centre du monde est souvent figuré par une élévation : montagne, colline, arbre, pierre. Il n'est pas de peuple qui n'ait son mont sacré, considéré par chacun d'eux comme son centre du monde.

On pourrait dire que chaque homme a son centre du monde : son point de vue.

LA CIRCONFÉRENCE LE CERCLE

Le cercle est d'abord un point étendu ; il est le développement du point central, sa manifestation. « Tous les points de la circonférence se retrouvent au centre du cercle, qui est leur principe et leur fin », écrit PROCLUS. Aussi le point et le cercle ont-ils des propriétés symboliques communes : perfection, homogénéité, absence de distinction et de division...

La définition de PLATON du cercle n'a, jusqu'à présent, pas été mise en défaut. « Le cercle est, dans un plan, le lieu des points équidistants d'un autre point qu'on appelle centre. »

Cette définition mathématique du cercle amène bien évidemment d'autres théorèmes :

- Le centre et le cercle ne se définissent que l'un par rapport à l'autre.
- Un cercle implique nécessairement un centre.
- Un centre sans cercle associé n'est qu'un point.
- Le cercle ne peut se tracer qu'avec l'aide d'un instrument qui, à partir d'un point fixe, respecte l'équidistance.

Une autre notion scientifique qui découle de ces théorèmes est celle de l'espace.

En effet, l'instrument qui sert à tracer des cercles, le compas, ne peut se situer sur le même plan que le cercle qu'il trace.

Le cercle et le compas définissent donc les trois plans de l'espace. Enfin, le fait de tracer un cercle implique la notion de temps (action de tracer). Le cercle et le compas conceptualisent donc la notion d'espace-temps, à laquelle il faut ajouter la notion de dynamisme dans le tracé du cercle.

Le mouvement circulaire est parfait, immuable, sans commencement ni fin, ni variations ; ce qui l'habilite à symboliser le temps. Le temps se définit comme une succession continue et invariable d'instants, tous identiques les uns aux autres...

Le cercle symbolisera aussi le ciel au mouvement circulaire et inaltérable.

Au centre du cercle tous les rayons coexistent dans une unique unité et un seul point contient en soi toutes les lignes droites.

Au centre même leur unité est parfaite ; si elles s'en écartent un peu, elles se distinguent peu ; si elles s'en séparent davantage, elles se distinguent davantage.

Bref, dans la mesure où elles sont plus proches du centre, par là même leur union mutuelle est plus intime. Dans la mesure où elles sont plus éloignées de lui, la différence augmente entre elles.

En tant que forme enveloppante, tel un circuit fermé, le cercle est un symbole de protection, d'une protection assurée dans ses limites. De là l'usage comme cordon de défense autour des villes, autour des temples, autour des tombes. Le cercle protecteur prend la forme pour l'individu, de la bague, du bracelet, du collier, de la ceinture, de la couronne. Ces cercles jouaient le rôle, non pas seulement de parure, mais de stabilisateurs, maintenant la cohésion.

CARRE ET CERCLE

JUNG a montré que le symbole du cercle est une image de la totalité de la psyché, le symbole du Soi, alors que le carré est le symbole de la matière terrestre, du corps et de la réalité.

DANTE « La géométrie se meut entre deux choses qui lui répugnent, le point et le cercle ; et j'appelle en général « cercle » tout ce qui est rond, corps ou superficie ; en effet, comme dit EUCLIDE, le point est son principe et, toujours selon lui, le cercle est sa figure la plus parfaite, qu'il convient donc de tenir pour sa fin. Cela fait, qu'entre le point et le cercle comme entre son principe et sa fin évolue la géométrie, et, cependant tous répugnent à sa précision ; car le point par son indivisibilité échappe à toute mensuration, et car le cercle en sa courbe est inapte à recevoir la quadrature parfaite ; il est donc impossible de le mesurer exactement. »

Dans la tradition islamique, la forme circulaire est considérée comme la plus parfaite de toutes. Rassemblé sur lui-même, sans commencement ni fin, accompli, parfait, le cercle est le signe de l'absolu.

De ce fait, seule une coupole, qui est digne de représenter la grandeur divine, peut couvrir le lieu de réunions des fidèles qui est une salle carrée.

A La Mecque, le cube noir de la Ka'ba se dresse dans un espace circulaire blanc. La procession des pèlerins s'exécute en cercles concentriques de plus en plus court jusqu'à toucher le mausolée.

Les camps et les tentes des peuples nomades sont ronds, ceux des sédentaires carrés.

Le carré est une figure anti-dynamique, ancrée sur quatre côtés, il symbolise l'arrêt, la stabilité qui s'associe avec des figures anguleuses, des lignes heurtées, saccadées.

Dans les rapports du cercle et du carré, il existe une distinction et une conciliation.

Le cercle sera donc au carré ce que le ciel est à la terre, l'éternité au temps, mais le carré s'inscrit dans un cercle, c'est-à-dire que la terre est dépendante du ciel.

L'homme de Vitruve, représentation des proportions idéales du corps humain, parfaitement inscrit dans un cercle et un carré, est un symbole de l'homme au centre de tout, de l'homme au centre de l'univers.

CONCLUSION

Si notre ambition est de nous initier, apprenons à penser avec indépendance, en rigoureuse autonomie, en dehors de toute suggestion verbale. Ce qui nous y aidera le mieux, ce sont les signes les plus simples et les plus élémentaires tracés géométriques.

A cet égard, la simplicité du point, envisagé comme centre d'un cercle me semble pertinente.

Ma planche est-elle terminée ?

Non, ma quête du point du centre ne sera jamais terminée, car elle est mon chemin.

Je ne peux que tendre vers ce but sans jamais l'atteindre.

Si un Maître était perdu où le retrouverait-on ?

Entre l'Equerre et le Compas ou au Centre du cercle

J'ai dit

Très Respectable Maître